Historique du 103e Régiment d'infanterie de ligne – Publication de la Réunion des Officiers – Ch. Tanera, Editeur, librairie pour l'Art Militaire, les Sciences et les arts – rue de Savoir, 6 – 1875 – Sources – www.gallica.bnf.fr – droits : domaine public – Extrait 2018

103e régiment d'infanterie

1er mai 1872

_____

Ce régiment fut formé sous le nom de 3e régiment provisoire le 7 avril 1871, conformément à la circulaire ministérielle du 27 mars précédent.

Il fut organisé à Cambrai par les soins du général **CLINCHANT** ; il comprenait les hommes provenant des régiments d'infanterie de 26 à 50, rentrant de captivité en Allemagne.
Le 18 avril, le 3e provisoire, sous le commandement du colonel **BREART**, s'élevait à l'effectif de 65 officiers et 1 793 sous-officiers et soldats.
A cette date il quitta Cambrai pour se rendre au camp de Satory, où le régiment entier se trouva réuni le 20 avril.
Il faisait partie du 5e corps (général **CLINCHANT**), 1re division (général **DUPLESSIS**), 2e brigade (général **BLOT**).
Le 1er mai, le 3e provisoire se rendit au camp de Gizzy, près de Bièvre.

Opérations autour de Paris. - Du 1er au 8 mai, il fournit des travailleurs pour les travaux d'approche exécutés devant les forts de Vanves et d'Issy ; il eut à cette époque 1 officier blessé au village d'Issy, M. **BORDY**, lieutenant, et 2 soldats blessés devant les forts.
Le 9, le régiment occupe les villages de Bagneux, Châtillon et Fontenay-aux-Roses, où il a 5 soldats blessés.
Le 11, il quitte le camp de Gizzy, pour se rendre au château de Buzenval.
Le 12, il établir son campement au bois de Boulogne, près de Bagatelle.
Du 13 au 15 mai, le régiment fournit les travailleurs et les gardes de tranchée. Dans cet intervalle les pertes s'élevèrent à 1 officier blessé, M. le lieutenant **JAFFRAY**, 1 soldat tué, 1 caporal et 9 soldats blessés.
Le 16, le régiment quitte le camp de Bagatelle pour se rendre à celui de Saint-Cucufa, où il reste jusqu'au 20.
Le 21 au matin, il rentre au Bois de Boulogne, et reprend son emplacement à Bagatelle.

Opérations dans Paris. - Le même jour, à la tombée de la nuit, le 1er et le 3e bataillon en tête du 5e corps pénètrent dans Paris au Point-du-Jour par la porte de Saint-Cloud.
Tournant à gauche, ils suivent les boulevards Murat et Suchet jusqu'à hauteur de la porte d'Auteuil qui est dégagée.
Le 1er bataillon continue son mouvement le long des remparts par le route militaire, s'emparant successivement des bastions jusqu'à la porte de Passy.
M. le lieutenant **TORREILLES**, avec 25 hommes, fut chargé de s'emparer du poste-caserne qui s'élève près de cette porte ; il accomplit heureusement sa mission et fit mettre bas les armes à un bataillon d'insurgés.
« La position importante du château de la Muette, dont les défenses s'appuient aux remparts et se prolongent vers la Seine, devient l'objectif du général **CLINCHANT**.
« Défendue par des fossés, des murs, des grilles, des batteries, elle était presque inattaquable du côté des remparts. » Le 3e bataillon reçoit pour mission de la tourner.

Ancestram

Après une vive fusillade, le château et la gare de Passy sont emportés : le commandant **PAQUETTE**, en tête de son bataillon, pénètre le premier dans le château. On y fit 300 prisonniers, dont 22 officiers ; le drapeau du 224e bataillon de fédérés fut pris, ainsi que 200 fusils provenant de la garnison, 7 pièces de 7 rayées, 2 mitrailleuses et un dépôt d'armes considérable.
Ce coup de main n'avait coûté au régiment que 2 hommes tués et 5 blessés.
Le 1er bataillon avait pendant le même temps suivi les remparts, pénétré dans le parc par une brèche, enlevé le retranchement armé de 5 pièces de canon, et fait prisonnière une compagnie d'insurgés.
Ces opérations durèrent jusqu'au matin du 22 mai.
Le régiment continua son mouvement le long des remparts jusqu'auprès de la porte de Neuilly. Puis, prenant par l'avenue de l'Impératrice et la place de l'Etoile, où se rejoignit le 2e bataillon qui avait été laissé en réserve, il fut dirigé sur le parc Monceau. Le soir, il prit position à la place de l'Europe, à la garde Saint-Lazare, et occupa les rues de Constantinople, de Madrid et de Londres.
Le 23 au matin, le 3e bataillon est laissé en réserve à la gare Saint-Lazare. Des contre-barricades sont établies, par le 1er et le 2e bataillon, rue de Saint-Pétersbourg et rue d'Amsterdam, pour battre avec de l'artillerie la grande barricade de la place Clichy. Des tirailleurs lancés par la rue de Turin trouvent cette barricade abandonnée par ses défenseurs sous le feu violent des batteries et des éclaireurs de la division ; conduits par M. le lieutenant **SENEQUE-BLEMONT,** ils traversent le boulevard des Batignolles, et prennent d'assaut une barricade rue des Dames.
L'église de la Trinité est occupée.
Les deux bataillons sont alors formés en deux colonnes qui doivent marcher parallèlement, en exécutant un mouvement de conversion à droite.
La colonne de gauche (2e bataillon, commandant **MAURAND**), conduite par le général **BLOT**, s'avance par les rues de Douai et de Vintimille ; arrivée à la place Vintimille, elle est accueillie par le feu d'une barricade située place Blanche.
Les maisons d'où l'on pouvait avoir vue sur la position sont occupées, et l'on chemine à travers le pâté de maisons compris entre les rues de Bruxelles, de Vintimille et de Douai. Au débouché de ce cheminement, la barricade est enlevée à la baïonnette par une section de la 4e compagnie, conduite par M. le sous-lieutenant **JEANNIN**.
La colonne suit ensuite la rue de Douai ; mais, arrivée à hauteur de la rue Duperré, elle se trouve exposée au feu d'une barricade établie place Pigalle. Le capitaine adjudant-major **BOUSCAREN**, employé comme officier d'ordonnance près le général **BLOT**, y est blessé.
La position ayant été enlevée par le 1er corps, le bataillon continue sa marche et va enlever la barricade établie au carrefour des rues Notre-Dame-de-Lorette, Saint-Lazare et des Martyrs.
Après avoir tourné l'église Notre-Dame de Lorette, la tête de colonne se trouve devant une nouvelle barricade, qui est enlevée d'assaut.
Les deux premières compagnies du 2e bataillon, commandées par les capitaines **BINET** et **LACROIX**, font évacuer, après une longue fusillade, la positon formidable du carrefour de Châteaudun, défendue par 5 barricades. On y prit 3 canons.
Cette colonne avait donc enlevé 8 barricades et concouru à la prise de 2. Les pertes s'élevaient à 1 sous-officier et 7 hommes tués, 2 officiers, les capitaines **BOUSCAREN** et **LACROIX**, et 59 hommes blessés.
Une grande partie de ces résultats furent dus au concours du 3e bataillon.
Ce bataillon, qui avait été mis en réserve à la gare Saint-Lazare, y laissa la 1re compagnie commandée par le capitaine **BAEGERT**, et s'avança, conduit par le commandant **PAQUETTE**, par les rues de Tivoli, de Clichy, de la Trinité, de la Tour-des-Dames et d'Aumale, jusqu'à la place Saint-Georges, où il eut à contre-battre la barricade établie près de l'église Notre-Dame de Lorette ; M. le sous-lieutenant **JACOB** y fut blessé.

A l'arrivée de la colonne de gauche, le bataillon prit part à l'attaque et à la prise de cette position.
Il contribua ensuite à enlever les barricades de la rue Saint-Lazare et de Châteaudun. Le capitaine **RAJAT** fut tué dans cette opération.
Pendant ce temps l'autre colonne, formée du 1er bataillon (commandant **BIONARD**), conduite par le colonel **BREART**, s'était avancée par les rues de Moscou, de Berlin, Moncey, Labruyère et Notre-Dame-de-Lorette, où le colonel fut blessé, jusqu'à la place Saint-Georges, où elle prit position à la fin de la journée.
La compagnie du 3e bataillon, restée à la gare Saint-Lazare, fut attaquée vivement pendant la journée, mais elle maintint sa position au prix de 3 hommes tués et 1 officier blessé, le capitaine **BAEGERT**.
Le 24, le 2e bataillon occupa le collège Rollin.
Le 1er fut chargé d'enlever la barricade établie rue de Chabrol, à son débouché sur le boulevard Magenta. Le colonel, avec la 4e compagnie commandée par le capitaine **ROULIN**, chemina à travers les maisons qui bordent la rue et parvint à s'emparer de cette barricade.
Le 1er et le 3e bataillon occupèrent le soir la prison Saint-Lazare.
Le 25 au matin, deux compagnies du 3e bataillon furent chargées d'enlever la double barricade qui flanquait l'église Saint-Laurent. La 2e compagnie, commandée par le capitaine **DELRIEU**, exécuta d'une façon brillante cette opération, où fut blessé le sous-lieutenant **DENJEAN**, qui s'empara de l'église. Cette opération coûta 1 homme et 7 blessés.
Le 1er bataillon fut appelé dans la journée à prendre part à l'attaque de la caserne du Prince-Eugène.
Le soir, les deux bataillons occupèrent l'hôpital Saint-Martin.
Le 26, le 27 et le 28, le régiment eut à maintenir, le long du canal Saint-Martin, les insurgés enveloppés par l'est. Il occupait une ligne s'étendant de la rue des Vinaigriers aux écluses Saint-Martin ; il y eut quelques hommes blessés.
Le 29, l'insurrection était complètement vaincue, et le 3e provisoire était dirigé sur Versailles.

Pendant cette campagne, le régiment eut à regretter la perte de 1 officier, le capitaine **RAJAT**, et de 13 sous-officiers et soldats tués et 5 disparus.
Au nombre des blessés étaient : le colonel **BREART**, le commandant **MAURAND**, les capitaines **BAEGERT, LACROIX, de LINAS** et **BOUSCAREN** ; les lieutenants **TORREILLES, JAFFRAY, BORDY** ; les sous-lieutenants **GILLET, DENJEAN** et **JACOB**, ce dernier mort des suites de ses blessures : 141 sous-officiers et soldats.

Les récompenses suivantes furent accordées aux officiers, sous-officiers et soldats qui s'étaient particulièrement distingués :
Le colonel **BREART** fut nommé commandeur de la Légion d'honneur ; le commandant **MAURAND**, officier ; le commandant **PAQUETTE**, le capitaine **MERLIOT**, les lieutenants **BORDY, JAFFRAY** et **RICHARD**, les sous-lieutenants **DENJEAN** et **GILLET** nommés chevaliers, ainsi que M. **WATERLOT**, médecin-major de deuxième classe.

Furent médaillés : les sergents-majors **PRADAL** et **DHERS**, les sergents **MARTINET, OUDIN, SIGAIL, BOULET** ; le caporal **MERING**, le clairon **ROUSSEAU**, les soldats **BICHLER**, **MARTIN, LENORMAND, VECHANNES, GAUTHIER, PERRIN, COUTURIER, GERVAIS, COSSIN**, et plus tard le soldat **CHAZEAUBENIT**.
Le 18 juillet, le régiment quitta Versailles pour tenir garnison à Paris.
Le 1er septembre, M. le colonel **LECHESNE** prend le commandement du régiment, en remplacement de M. **BREART**, appelé au commandement en second de l'Ecole spéciale militaire.

1872 – Le 30 mars, le régiment quitte Paris pour aller occuper la forteresse du Mont-Valérien.
Le 1er mai, ; le 3e provisoire prend le nom de 103e régiment d'infanterie.

A la même date, le 4e bataillon est constitué comme cadres d'officiers, deux compagnies seulement étant constituées entièrement.
Le 20 septembre, les quatre autres compagnies du 4e bataillon sont organisées.

1873. - Le 2 avril, le sergent-major **BACHOFFNER**, et les nommés **CERVONI, SIMEONI, CHIARELLI** et **OLIVIER**, soldats du régiment, sont cités à l'ordre de la division pour avoir, lel 25 mars, porté secours, près de Courbevoie, à un individu attaqué par une bande de malfaiteurs, et arrêté l'un d'eux malgré les menaces d'une foule hostiles.
Conformément au décret du 29 septembre, trois compagnies désignées par le sort, les compagnies de **VIVIERS, POEY** et **FINOT**, quittent le 103e le 15 octobre, pour concourir à la formation du 130e régiment d'infanterie, au camp de Saint-Germain en Laye. Le 103e se trouve ainsi composé de 21 compagnies formant 3 bataillons de 6 compagnies, et 3 compagnies de dépôt sous les ordres du major.
Le 18e octobre, le 3e bataillon et le dépôt, sous le commandement du lieutenant-colonel **MAURAND**, quittent le Mont-Valérien pour se rendre à Alençon (Orne).
En vertu d'un décret du président de la République, du 15 octobre, mis en vigueur le 21, fixant la constitution des corps d'armée, le 103e fait partie du 4e corps d'armée (général **DELIGNY**), 7e division (général **DUPLESSIS**), 14e brigade (général **BLOT**, remplacé plus tard par le général **HACA**).
Le 31 octobre, le 1er et le 2e bataillon quittent la forteresse du Mont-Valérien pour se rendre à Rueil (Seine-et-Oise).

1874. - Le 13 septembre, le régiment quitte Rueil pour aller au camp de Pontgouin (Eure-et-Loir) prendre part aux grandes manœuvres du 4e corps, sous la direction du général **DELIGNY**.
Le 3e bataillon, venant d'Alençon, rejoint les deux autres au camp où le régiment se trouve réuni le 19 septembre.
Commencées le 21 septembre, les grandes manœuvres sont terminées le 3 octobre, et le 6 le camp de Pontgouin est levé.
Le 3e bataillon retourne à Alençon, et les deux premiers sont dirigés sur le camp de Satory, où ils arrivent le 9 octobre.

Le régiment, depuis sa réorganisation, s'est toujours fait remarquer par ses succès dans les concours de tir organisés par le général **CLINCHANT** dans le 5e corps d'armée.
Au concours de 1871, le général ayant accordé quatre prix de tir par brigade, le 103e en obtint trois.
Au concours de 1872 (janvier 1873), qui eut lieu par division, le 103e obtint les prix suivants, donnés par le général :

1° Le prix donné au régiment ayant les meilleurs résultats (un percolateur) ;
2° Le prix donné à la compagnie ayant le plus fort pour cent dans la division (un télémètre Gauthier), gagné par la 3e compagnie du 3e bataillon, capitaine **BINET** ;

Ancestrami

3° Un prix d'adresse (une montre), gagné par le soldat **BRISSON**, de la même compagnie.

Au concours de 1873 (22 septembre), le 103e remporta encore le prix de régiment donné par le général, en montrant pour la troisième fois une supériorité marquée sur les autres corps de la division et du corps d'armée.
En 1874, il n'y eut pas de concours, mais le régiment fut cité au *Journal militaire officiel* pour l'entretien de son armement.

———————

Ancestrami1